

SAINT-OMER

AUJOURD'HUI

L'USSO à Douai.- Les joueurs de Carmelo Cannetti rencontrent des prétendants à la montée, à partir de 15 h. Les Audomarois avaient remporté le match à l'aller, et semblent se rendre à Douai sans trop de pression. ■

BONJOUR

Drôle d'itinéraire.- Je voulais aller à Charleville-Mézières. Je me connecte sur un site d'itinéraire routier. Je l'interroge. En partant de Saint-Omer, quelle route dois-je prendre pour rallier ma destination ? Le site réfléchit, me sort une formule magique. Et l'accompagne d'une autre. A Charleville, on peut faire des rencontres. Mélanie, 31 ans, cherche un homme tendre. Je ne suis pas un

homme, ça ne va pas être simple. Et puis Mélanie je m'en fiche un peu, je veux juste aller à Charleville-Mézières. Bref, je me déconnecte, mon plan dans la tête. Quelques secondes plus tard, je surfe sur un site d'informations générales. Il vante les affaires d'avocats spécialisés en divorce. Je fais quoi moi ? Je divorce avant de rencontrer quelqu'un ? Que je veux même pas rencontrer, en plus... ■ **J-L.D.**

ET DEMAIN

Ca tourne au Haut-Pont !- Lundi, l'équipe du film *La Mort n'oublie personne* débarque à sur les bords du canal à Saint-Omer pour tourner ses premiers plans. La circulation risque d'être perturbée quai du Haut-Pont où il est d'ailleurs interdit de stationner dès ce soir. ■

ÉCONOMIE

Au printemps, de jeunes entreprises pourront pousser accompagnées

Les travaux de construction de la pépinière d'entreprises, à Campagne-lès-Wardrecques devraient s'achever début juin. Mais sa directrice, Sabrina Smati, est déjà à l'œuvre. Rencontre dans son bureau temporaire au siège de la CASO.

PROPOS RECUEILLIS
PAR GWÉNAËLLE LAVENANT
saintomer@lavoixdunord.fr

Sabrina Smati, quel est le rôle d'une pépinière d'entreprises ?

« Le rôle de la pépinière est d'accueillir, héberger, conseiller de jeunes entreprises qui ont un potentiel de développement. Nous leur permettons d'accéder à des locaux à des tarifs avantageux pour des périodes temporaires n'excédant pas 48 mois. Au-delà de l'hébergement, on propose des services avec un accès au matériel, qui sont des investissements lourds pour les entreprises. Et également, une vie, avec des animations, des débats, des échanges entre les structures, pour que les chefs d'entreprises puissent acquérir de nouvelles compétences.

Enfin, la pépinière apportera des conseils en développement. Je ferai des points réguliers avec les entreprises. Si elles rencontrent des difficultés, elles seront entourées d'un certain nombre d'experts et bénéficieront d'un réseau. C'est également un moyen de ne pas être isolé, et de ne pas

« Le premier comité de sélection se tient début avril et nous devrions avoir quatre dossiers prêts. »

domicilier l'entreprise chez soi, ce qui permet de séparer vie privée et vie professionnelle, et donne un côté plus « pro ». »

Comment est disposée la pépinière d'entreprises de la porte multimodale de l'Aa ?

« Elle se trouve à Campagne-lès-Wardrecques. Il y a un bâtiment principal avec treize bureaux de 15 m² et deux de 30 m², une salle de réunion, une autre de reprographie et un espace de détente. Le deuxième bâtiment ac-

cueillera cinq ateliers, dont trois de 90 m², et deux de 150 et 250 m², ainsi qu'un autre bureau. »

Quels types de projets sont attendus ?

« C'est une pépinière généraliste. On va regarder le potentiel de développement de l'emploi. Les entreprises viendront compléter l'ensemble des services de l'Audomarois. »

Avez-vous déjà des candidatures ?

« Nous avons des contacts. Le premier comité de sélection se tient début avril et nous devrions avoir quatre dossiers prêts ; il s'agit de conseil en électricité industrielle, une société d'interim, une entreprise de communication et une autre de compactage de déchets. »

N'y a-t-il pas un risque que les entreprises profitent de la pépinière pour se lancer et quittent l'Audomarois par la suite ?

« L'intérêt est de maintenir les entreprises sur le secteur et d'en faire naître de nouvelles. Interfaces a cette compétence de préparer à la sortie. Nous devons trouver une solution pour qu'elles restent sur le territoire du pays de Saint-Omer. Le but est de créer de la richesse, de diversifier le tissu économique local. » ■



Sabrina Smati a pris son poste de directrice le 3 janvier.

Un dossier à présenter

Pour avoir sa place au sein de la pépinière c'est simple, il faut contacter sa directrice, dont le bureau se trouve actuellement à l'hôtel communal à Longuenesse.

Pour espérer intégrer la structure, les chefs d'entreprises doivent se rapprocher de la société Interfaces, missionnée par la CASO grâce à une délégation de service public pendant cinq ans.

Il faut alors monter un dossier, qui sera présenté devant un comité de sélection. Le premier de-

vrait se réunir au début du mois d'avril. Lors de cette réunion, le candidat vient présenter son projet, les perspectives d'emploi, et les motivations.

Actuellement, la structure est en phase de précommercialisation. Sabrina Smati, qui devrait être épaulée dans sa tâche par un assistant, est chargée de tisser un réseau de professionnels autour de la pépinière : elle cherche des créateurs d'entreprises. ■

► **Contact : Interfaces Saint-Omer, Sabrina Smati, directrice. Tél. : 03 21 93 14 44, 06 31 58 07 74. Mail : sabrina.smati@interfaces-fr.com.**



Les travaux de construction de la pépinière d'entreprise ont pris un peu de retard. La structure devrait être prête début juin.

■ EN CHIFFRES

1 200

c'est, en mètres carrés, la surface de la pépinière d'entreprise, bureaux et ateliers compris.

20

entreprises, environ, peuvent profiter de la structure pour se développer.

2

personnes travailleront au sein de la pépinière pour la faire fonctionner : Sabrina Smati, directrice, devrait ainsi être épaulée d'un assistant.